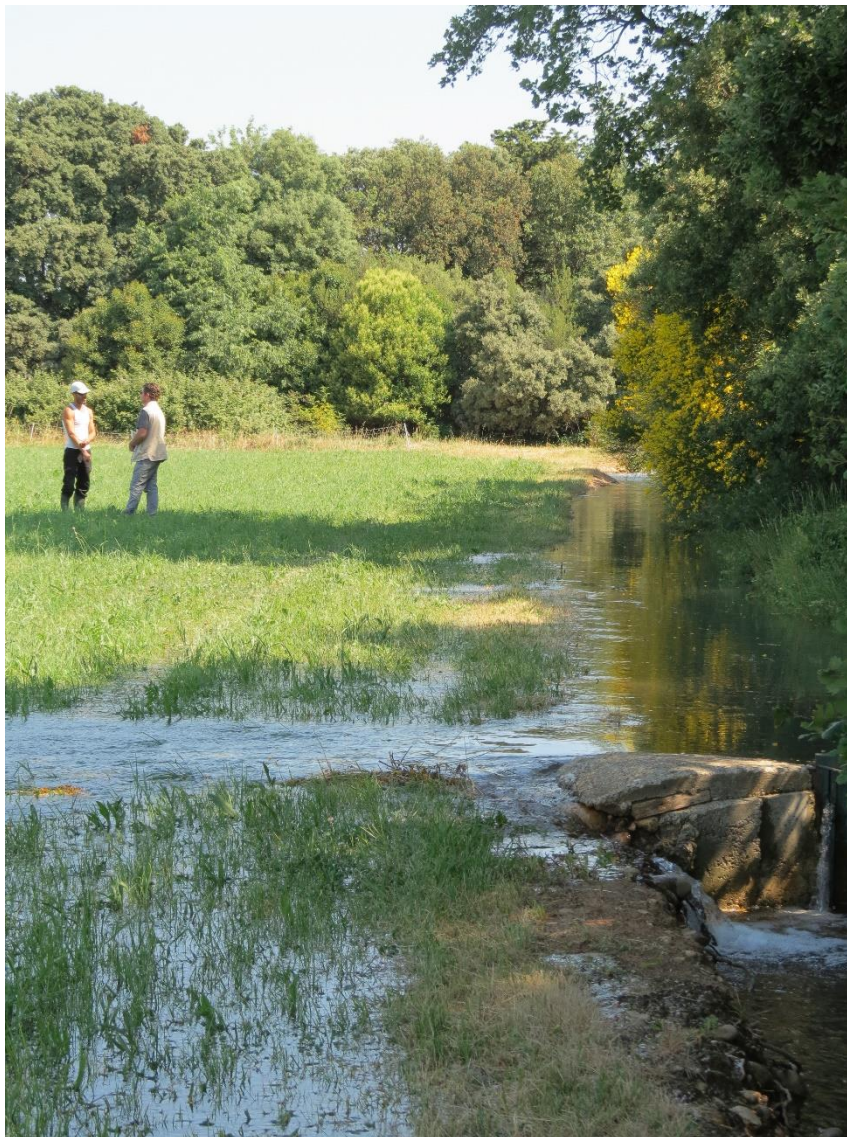


# SYMCRAU

## **Nappe des cailloutis de la Crau : Recharge 2017 & Perspectives**

*Octobre 2017*



Les précipitations de l'automne 2016 et de l'hiver 2017 ont connu respectivement un déficit d'environ 25% et 15% qui a généré une altération du volume de recharge par les pluies et n'a pas permis de ralentir la vidange de l'aquifère au cours de cette période. Ainsi, le premier trimestre de l'année 2017 a été marquée par des niveaux piézométriques relativement bas (de l'ordre de - 5 %) au regard d'une année de référence moyenne : 2013. La saison d'irrigation a démarré au mois de mars 2017 permettant un transfert d'eau rapide vers la nappe dans les secteurs où les prairies de foin de Crau sont denses. Ce phénomène a bien été observé sur les stations de surveillance piézométrique automatique dont le SYMCRAU est maître d'ouvrage. La conjoncture d'une longue période avec un climat chaud et sec liée à l'absence de restriction sur les dotations en eau des canaux a permis à une grande partie de la nappe de rejoindre des niveaux moyens, permettant la satisfaction des usages. Seule la zone de coussol située en « Crau centrale » (à l'aval d'Entressen) présente encore des niveaux légèrement inférieurs à la moyenne. Cela n'a cependant pas altéré les grandes cultures arboricoles, principale activité socio-économique qui dépendent des eaux souterraines dans ce secteur.

La recharge de la nappe se poursuit généralement jusqu'au mois d'octobre, en particulier lors des années à climat sec. En cette année 2017, il est probable que l'important déficit hydrique sur la Durance ajoutée à l'absence de précipitations significatives ne permettent pas de procéder aux dernières irrigations indispensables pour préparer les herbages d'hiver. Dans la mesure où il est difficile de prévoir l'occurrence, la quantité et l'intensité des précipitations automnale et hivernale, il convient de mesurer l'impact pour la nappe de se voir amputer de ces dernières sessions d'irrigation.

Les chroniques disponibles sur plusieurs stations montrent que sur les secteurs irrigués les niveaux maximums ont été, ou seront, atteints après l'année moyenne de référence. La décroissance des niveaux de nappe sera donc retardée cette année. Sur les secteurs dont l'hydrodynamique est sous influence des irrigations seul le point pz11 n'a pas encore atteint les niveaux maximums, tout comme sur l'année moyenne de référence. Cela est probablement en lien avec les propriétés intrinsèques de l'aquifère dans ce secteur.

**En 2017, avec les informations disponibles, il n'est pas possible de mettre en évidence une atteinte sur l'état quantitatif général de la nappe des cailloutis. En revanche, ce déficit de recharge accentuera d'autant plus la vulnérabilité quantitative de la nappe si les volumes de précipitations efficaces (pluies d'automne) viennent à manquer dans les prochains mois.**

